

PIERPOLJAK

Fort de son expérience acquise au fil des dernières années, le chanteur part réaliser son rêve à Kingston et enregistre un nouvel album sous la férule de Clive Hunt dans les légendaires studios de Tuff Gong avec des pointures locales comme Leroy "Horsemouth" Wallace à la batterie ou Earl "China" Smith à la guitare. "Kingston Karma", sorti en juin 98, propose 14 titres aux textes bien ficelés - on remarque une version revue et corrigée de "Instant Karma" de Lennon - servis par la voix légèrement traînante du reggae man. Le premier simple sorti s'intitule "Je sais pas jouer" et donne le ton avec son refrain entêtant. Avec des titres comme celui-là, le reggae hexagonal peut espérer devenir un genre populaire, touchant le grand public, qui a vraiment sa place dans les hit-parades au même titre que le rap. Kingston Karma devient disque de platine. (+ 500 000 copies)

Embarqué dans une grande tournée en 98, **PIERPOLJAK** fait sonner son reggae aux quatre coins de France en passant par les festivals comme celui du Printemps de Bourges en avril 99.

Après cette véritable percée dans le monde musical français, **PIERPOLJAK** tente en 2000 de démontrer, avec un projet collectif, la véritable et pure figure du reggae hexagonal. "+2coeur=soleil" tel est l'intitulé quelque peu obscur de cet opus qui rassemble de jeunes talents croisés ça et là - Taïro, Flamengo, Asher, Dynamik et Mathieu Ruben - ainsi que quelques vétérans comme Daddy Yod, Supa John, Daddy Mory (ex-Raggasonic) et Pablo Master. Epaulé par le Jamaïcain Leroy "Horsemouth" Wallace, **PIERPOLJAK** est l'initiateur et le meneur de cette production qui rend hommage au reggae, musique qu'il écoute depuis toujours.

PIERPOLJAK enchaîne immédiatement sur la préparation de son prochain album. Pour ça, il se rend évidemment à Kingston et recommence à travailler avec Clive Hunt. Contrairement à ce qui s'est fait précédemment, il arrive avec ses morceaux déjà écrits.

Evidemment très reggae, "Je fais c'que j'veux", puisque c'est son nom, puise aussi dans l'histoire de ce chanteur assez atypique, avec notamment des titres comme "Né dans les rues de Paris" ou "Dépareillé" qui est, en fait, le premier simple. - un succès : double disque d'or.

Puis arrive son quatrième album "Stim Turban". L'artiste l'a voulu résolument authentique, sans fioriture, et totalement enraciné dans l'esprit roots. Contrairement à ses deux précédents opus, **PIERPOLJAK** ne s'est pas adjoint les services du légendaire producteur Clive Hunt, il décide de faire tout (de l'écriture au mixage), tout seul...ou presque ! Il est en effet accompagné dans sa démarche par les plus fins musiciens de l'île, formant un groupe : "Stim Turban", lequel est d'ailleurs à l'origine du nom de l'album.

En attendant un prochain retour en studio d'enregistrement, le "Général PK" se produit dans divers salles et festivals, français comme internationaux.

En fin de compte, **PIERPOLJAK** le "rebelle" s'est-il peut être trouvé une identité propre, entre Jamaïque et France et a réussi à s'imposer ainsi, aux yeux du public évidemment, mais aussi du milieu musical français.